

Académie Aix-Marseille

**Pôle « maternelle 04/05 » : Isabelle Caré, IEN Ecole Maternelle/Laurent Harduin, CPD EM
Avec la participation d'Annabelle FAURE, enseignante à Rambaud**

Jeux de voix, jeux de langage

Programmes 2015 L'École Maternelle

2. Une école qui organise des modalités spécifiques d'apprentissage

2.4. Apprendre en se remémorant et en mémorisant... (p3)

L'enseignant anime des moments qui ont clairement la fonction de faire apprendre, notamment avec des comptines, des chansons ou des poèmes. Il valorise la restitution, l'évocation de ce qui a été mémorisé ;

3. Agir, s'exprimer, comprendre à travers les activités artistiques

3.1.2. Univers sonores (p 12)

Jouer avec sa voix et acquérir un répertoire de comptines et de chansons

Par les usages qu'ils font de leur voix, les enfants construisent les bases de leur future voix d'adulte, parlée et chantée. L'école maternelle propose des situations qui leur permettent progressivement d'en découvrir la richesse, les incitent à dépasser les usages courants en les engageant dans une exploration ludique (chuchotements, cris, respirations, bruits, imitations d'animaux ou d'éléments sonores de la vie quotidienne, jeux de hauteur...) ...

Les enfants apprennent ainsi à écouter leur voix, à être attentifs à sa projection dans l'espace, à la circulation du son de la bouche à l'oreille (boucle audio-phonatoire), aux vibrations perçues dans leur corps. » (extrait de la version longue des programmes 2015)

Principes

Dans le cadre de la pédagogie du langage oral, entraîner très tôt à la mise en voix de textes participe à conférer à nos élèves des capacités de communication et d'éloquence. Celui qui manie bien l'oral dispose de plus de capacités à faire valoir des arguments, à convaincre, à coopérer... L'action de l'école maternelle est à ce titre déterminante.

Les activités de sonorisation de d'albums, de poésies et de comptines présentent des supports de qualité pour aider nos élèves à développer des compétences visées par les programmes 2015. « Les enfants quittent l'école maternelle avec des dessins, des photographies, des traces écrites de leur travail mais emportent rarement un document sonore. Pourtant, durant toute sa scolarité en cycle 1, l'enfant tisse un lien au monde par l'intermédiaire de l'environnement sonore avec lequel il est en relation permanente. Le sonore s'inscrit comme une empreinte de la mémoire. » (Doc. Roger MÜH)

«La compréhension et la production du langage exigent que les connexions neuronales et les muscles de l'appareil buccophonatoire, dont le larynx et la bouche, soient en bon état de fonctionner, d'où les liens avec les dimensions neurologiques et psychomotrices.» C. Bouchard Editions PUQ

«le rythme est l'une des dimensions de notre participation au mouvement de notre environnement. Ainsi, nous avons tous pris conscience, à un moment ou à un autre, de notre capacité à nous synchroniser avec le tempo d'une musique ou celui des applaudissements à la fin d'une représentation, avec celui d'un ou une artiste ou encore avec celui de la personne avec laquelle nous marchons, nous discutons, nous mangeons, etc.» Denis Cerlet, « Marcel Jousse : à la croisée de l'anthropologie et des neurosciences, le rythme des corps »,

Ressources

Site eduscol : « Apprendre en jouant »
p30 : http://cache.media.eduscol.education.fr/file/Apprendre/30/3/Ress_c1_jouer_jouerapprendre_458303.pdf

Des albums. Exemples :

- *Le loup ne nous mangera pas*, Emily Gravett
- *Les éléphants n'oublie jamais*, Anushka Ravishankar, Christiane Pieper
- *La rumeur de Venise*, Albertine
- *La grosse graine*, Arthur Geisert

Des comptines... traditionnelles

Des outils

Tutoriel de traitement de son Audacity

Quelques constats dans la mise en voix spontanée de poésies, comptines :

- débit élevé, peu de pauses ;
- peu d'articulation, liaisons non observées ;
- diction monotone, intonation plate, dans les graves ;
- fin de phrases baissent en hauteur et en intensité, souvent sous-entendues, peu intelligibles.

Caractéristiques de la voix théâtralisée, pour l'enregistrement ou production devant un public

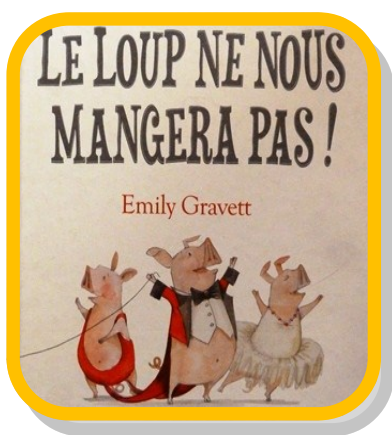
- ralentir nettement le débit ;
- inclure des pauses, parfois longues, y compris en milieu de phrase ;
- amplifier l'articulation des syllabes (attention portée aux liaisons) ;
- exagérer l'intonation (mélodie de phrase) dans les aigus et dans les graves ;
- appuyer fortement la diction de certaines syllabes porteuses de sens ;
- soutenir artificiellement, en hauteur et en intensité, les syllabes de fin de phrase, de façon à rendre chacune d'elles intelligible et nette : la voix ne doit pas baisser !
- dire avec des intentions : colère, étonnement, malice, inquiétude, peur,

Pratiques pédagogiques

Contribution de l'expérimentation conduite dans la classe de cycle 1 de RAMBAUD (05), autour de l'album *Le Loup ne nous mangera pas* d'Emily Gravett, par Mme Annabelle FAURE, Professeure des écoles

Modalités de mise en œuvre du projet – La séquence

- Travail autour de l'album : découverte, lecture offerte par l'enseignant (sur un ton plutôt neutre), travail sur l'implicite etc.
- En grand groupe, travail de diction de chaque vers ou phrase, avec des intentions différentes (dire avec gaieté, tristesse, fatigue, colère, scander, dire à la façon d'un petit oiseau, comme un gros ours etc.) sur plusieurs séances ;
- En fin de séquence, lors d'un débat faisant intervenir l'implicite, des intentions de diction sont retenues pour chaque vers ou phrase, en fonction du sens du texte ;
- Répartition des rôles pour la prise de son : chaque élève participe ; différenciation par difficulté de diction, longueur des phrases etc.
- Captation par groupes de deux ou trois élèves, dans une salle la plus insonorisée possible.



Situation déclenchante :

Enregistrer une histoire pour l'envoyer à d'autres enfants, à d'autres classes.

Séance 1 - Découverte :

« Pour commencer, j'ai posé aux élèves le problème suivant : « Est-il possible de passer d'un album au C.D. pour raconter une même histoire ? »

Dans un premier temps les élèves n'ont pas répondu. Je leur ai donc parlé d'un livre – CD *Pierre et le loup*, une histoire qu'ils connaissaient bien, puis j'ai reformulé le questionnement de départ en leur demandant quelles ressemblances et différences il y avait entre l'histoire lue à partir du livre et celle qu'ils avaient entendue sur le disque. Après débat, la classe est arrivée à la conclusion que la différence n'était pas dans l'histoire, mais dans la façon dont elle était dite... »

Séance 2 – Travail sur la couverture de l'album

Séance 3 – Travail sur les illustrations de l'album, sans lecture du texte

Séance 4 – Lecture offerte de l'album

Travail sur l'atmosphère de l'histoire, sur l'implicite, sur les personnages, sur les actions et leur ordre d'apparition (élaboration d'une frise chronologique).

Séance 5 – L'association texte image : pour favoriser la mémorisation des phrases

Séance 6 – Entraînement à la mise en voix : On observe la première page « Venez tous, venez tous, venez tous » (illustration ci-dessus). Comme les trois petits cochons, on place nos mains autour de la bouche pour lancer notre demande. On compte et on précise qu'il faudra dire trois fois la même phrase, tous en même temps.

Enregistrement, puis écoute, et reprise... car certains ont continué au-delà de trois fois. La maîtresse compte avec ses doigts pour simplifier.

Entraînement à la diction d'autres scènes, comme : « Je peux le parer d'un nœud pap ! »

Séance 7 – Entraînement à la diction du texte d'autres scènes avec des intentions différentes (colère, joie, douceur, moquerie, style déclaratif style « annonce de spectacle de cirque », etc.). Distribution des rôles pour que chacun dise une phrase (préparation de l'enregistrement final).

